

# Laïcité et solidarité pour une société plus inclusive

Depuis un siècle, la Fédération des Pupilles de l'Enseignement Public (PEP) favorise l'accès à l'éducation, à la citoyenneté et à la vie sociale des personnes en situation de handicap

**L**es administrateurs, adhérents, salariés et militants de la Fédération des Pupilles de l'Enseignement Public (PEP) du Var étaient réunis hier à Villecroze (1) pour la centième assemblée générale de l'association. Celle-ci favorise l'accès à l'éducation, à la citoyenneté et à la vie sociale des personnes en situation de handicap, en proposant de multiples services : séjours de vacances, soutien scolaire, classes de découverte et surtout une aide aux enfants.

## Plus de 100 professionnels

En 2017, 1200 Varois ont bénéficié de ces services médico-sociaux. À leurs côtés, 82 salariés de la PEP 83 et 24 personnels de l'Éducation nationale mis à sa disposition, ont œuvré dans les différents dispositifs répartis dans le département pour répondre à des situations très différentes (2). Cette solidarité peut prendre des formes diverses. Ainsi, le centre Chante-



**L'association a le souci de mettre en œuvre des pratiques innovantes, comme l'ont rappelé certains intervenants hier à Villecroze.** (Photos Dylan Meiffret)

merle de Seyne-les-Alpes, créé au lendemain de la rupture du barrage de Malpasset (1959) grâce au financement de tous les écoliers de France, a accueilli des enfants, des groupes et permet chaque année

aussi, d'héberger des personnes en situation de handicap. Cet élan se poursuit, de façon identique cinquante ans plus tard, comme par exemple lorsque la PEP accompagne, suite aux inondations de

juin 2010, une orpheline jusqu'à sa majorité.

## Une société inégalitaire

L'association a le souci de mettre en œuvre des pratiques innovantes. Et ses

équipes comme les administrateurs s'y emploient pour donner à chacun sa place dans la société. Cette journée était d'ailleurs consacrée à un thème précis : Agir pour une société solidaire et inclusive en milieu

rural (lire ci-dessous). Depuis quatre ans, le baromètre réalisé pour le compte de l'association montre que les Français, dans leur grande majorité (76 %) jugent que la société française est de plus en plus inégalitaire. La première inégalité perçue est celle relative aux soins (57% des réponses citées), puis l'emploi (53%) et le logement (46%). Sur ce dernier point, le manque de structures d'accueil dans le département pour les personnes en situation de handicap, à tous les âges de la vie, a d'ailleurs été relevé.

V.G.

[vgeorges@nicematin.fr](mailto:vgeorges@nicematin.fr)

(1) Le maire de Villecroze, Rolland Balbis, a accueilli les participants dont il a dit « partager les valeurs ».

(2) Le centre médico-psycho-pédagogique de Draguignan et son antenne de Brignoles, les services d'éducation et de soins spécialisés à domicile (Fréjus, Le Muy), le service d'aide à l'acquisition de l'autonomie à la scolarisation (La Valette et Le Muy), le service de soutien à l'éducation familiale et à la scolarisation et le service d'accompagnement familial et d'éducation précoce (Le Muy), le service d'aide pédagogique à domicile.

## La PEP colle à l'histoire de la République

« L'histoire de l'association colle à celle de la République », a rappelé Dominique Quinchon, président de la PEP 83. Et de souligner que « la PEP c'est d'abord la solidarité et surtout une pratique qui ne s'est jamais démentie dans le Var, un travail pour apporter secours et aide aux jeunes ». Mais dans un monde où la différence

n'est pas encore acceptée par tous, « nous avons besoin de chacun pour continuer notre œuvre. Adhérents, militants, bénévoles, sympathisants, personnes publiques et morales. Cette affaire-là, c'est toujours un travail d'équipe avec aussi les parents, les enseignants, les équipes des services spécialisés ».



**Dominique Quinchon a souligné que la PEP a besoin de chacun pour continuer à œuvrer.**

# Vivre sans exister dans la société, c'est la pire des exclusions

Qu'est-ce qu'une société inclusive ? C'est, pour la PEP, celle qui accepte la différence et la diversité, celle qui reconnaît chaque personne comme ayant des droits et des devoirs quelles que soient ses capacités physiques et mentales, ses origines.

« Nous voulons une société qui ne laisse personne au bord de la route. Car vivre, sans exister dans la société c'est la pire des exclusions », selon les participants. Le débat sur ce thème, décliné en milieu rural, a été riche. La fédération des PEP a porté au niveau national la demande de l'école inclusive, mais le chemin est encore long, même si parfois, certains avancent plus vite que d'autres. Des exemples en ont été donnés, de ce qui se fait en milieu rural, comme Nicole Fanelli, maire de Salernes, commune qui



**« Il faut donner plus à ceux qui ont moins pour garantir mieux que l'égalité, l'équité ».**

mène une expérience de classe transplantée de l'IME, ou Lætitia Spada, enseignante à Villecroze, qui encadre une chorale en intégrant des enfants porteurs de handicap et prévoit en

juin trois jours de classe de découverte avec ses élèves et certains de ces enfants différents.

« Notre compétence principale c'est la solidarité, a de son côté rappelé Marie Ru-

cinski-Becker, du conseil départemental. *Ce maillage institutionnel existe. Il faut peut-être interroger nos pratiques. On se demande comment on peut encore avoir des problèmes quand on voit le budget alloué ».*

La question de l'école inclusive c'est aussi celle des résultats qu'on en attend : une réussite scolaire ou éducative ? Comment articuler les deux, évaluer le jeune en difficulté, qu'il soit en situation de handicap ou de grande précocité. Tout cela est complexe...

Et si des progrès sont réalisés avec davantage de ces jeunes accueillis en milieu scolaire, « cette école inclusive nécessite de bouger l'Éducation nationale, les élus, les familles » et surtout des moyens à la hauteur de l'ambition.

L'argent, éternel nerf de la guerre...